

La famille de l'enfant,

des liens qui font sens





Le maintien des liens dans une famille, entre l'enfant placé en MECS ou en CEF et sa famille, n'est pas un dogme, c'est un droit fondamental inscrit dans la loi, et c'est l'intérêt de l'enfant. Il va de soi que le maintien du lien ne signifie nullement qu'il ne faut jamais séparer de sa famille un enfant, victime de violences, au contraire : pour donner ou redonner à l'enfant des parents aptes à s'occuper de lui, à le protéger dans sa santé et son développement, il faut d'abord que l'enfant soit en sécurité auprès d'adultes qui le respectent. Les travaux sur l'attachement ont montré, il y a plus de 50 ans, que l'attachement « sécuritaire » entre un enfant et son parent s'analysait à partir de la capacité de séparations et retrouvailles, sans manifestation d'angoisse ou d'évitement. Dès lors qu'un enfant est en danger pour sa sécurité ou sa santé dans son milieu familial il est conforme à son intérêt et au droit de le faire vivre dans un milieu sécurisant pour le temps nécessaire à le mettre hors de danger de négligence ou de violence. Car l'autorité parentale doit s'exercer sans violence : ce n'est pas une évidence ni une capacité pour tout le monde et rend nécessaire les dispositifs de protection de l'enfance. Et le sens même des divers dispositifs de protection de l'enfance, depuis le suivi à domicile (AED ou AEMO) jusqu'au placement est de mettre en œuvre les moyens de re-sécuriser ce lien, voire de construire celui-ci, donc de travailler avec la famille de l'enfant.

Vous trouverez dans ce numéro d'Actes différents exemples de travail avec les familles mis en œuvre par les équipes de la Fondation, dont l'un des engagements forts est la co-éducation : c'est un travail complexe que de tisser et retisser des liens familiaux qui ont trop longtemps dysfonctionnés au détriment du développement de l'enfant. Cela peut paraître singulier qu'il faille apprendre à des parents à être parent mais c'est un constat quotidien concernant les familles qui sont suivies par les équipes éducatives. Les référents familiaux dans les MECS, le service famille de Longueville, les espaces-rencontre, mais aussi le parrainage, cet appui parental completif, les groupes de parole pour parents, les Comités de Vie Sociale etc. : Tous les professionnels des Nids, sont engagés à divers niveaux dans ces pratiques qui ont tous le même objectif : l'enfant a besoin d'une famille stable et ayant la compétence de le faire grandir pour qu'il devienne un adolescent puis un adulte autonome et responsable.

La Fondation Les Nids a 90 ans d'existence en cette année 2021 : 90 ans d'engagement au service des enfants le plus vulnérables. C'est dire si les débats sociétaux d'aujourd'hui sur l'écoute de la parole de l'enfant et les modes d'action, qui étaient déjà ceux d'hier, nous concernent et nous interpellent : les réponses nous les avons – comme bien d'autres institutions habilitées par les ASE départementales – mais le partage d'expérience, les moyens et la cohérence des stratégies sur l'ensemble des territoires français n'étant pas au rendez-vous Il serait temps que les gouvernants prennent leur responsabilité.

Jean-Luc Viaux

↳ Sommaire

Espace Fondation

Le parrainage de proximité, une ressource pour les enfants des Nids	3
Une nouvelle Présidence, des nouveaux membres pour l'association Madeleine Lecoeur – Les Nids	3

Dossier Central

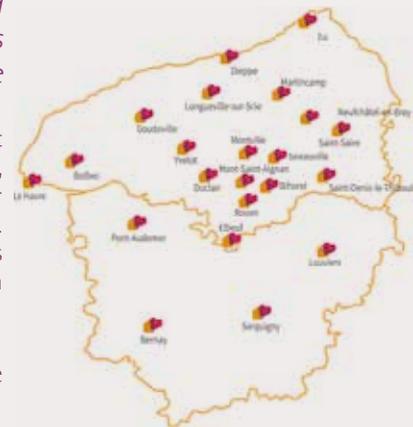
L'entourage de l'enfant, des liens qui font sens	4
Les espaces rencontres, un lieu pour renouer des relations	4
Le service Accueil Accompagné Parents Enfants	4
Le maintien des liens familiaux en maison d'enfants	5
Aux 4 coins des Nids	
Emission la chaîne Normande DITEP	6
Chiche Chef, une aventure humaine et culinaire	6
Quand les animaux s'illustrent en mots au DITEP L'Orée du Bois	6
Témoignage	7

La Fondation Les Nids

Acteur historique normand, la Fondation Les Nids mène depuis près de 90 ans des missions en faveur de l'enfant et de la famille.

Son rôle consiste à apporter aux enfants et adolescents qu'elle accompagne protection, soutien, éducation et compréhension pour leur donner toutes les chances de se bâtir un avenir. Ainsi, la Fondation Les Nids intervient dans différents champs qui placent l'enfant et sa famille au cœur de ses missions :

- ✔ L'accueil d'enfants placés
- ✔ L'accompagnement éducatif à domicile
- ✔ Les lieux de médiation et d'écoute
- ✔ L'éducation en institut spécialisé
- ✔ La délinquance des mineurs
- ✔ L'insertion par le logement
- ✔ Les activités socio-judiciaires



Siège social : Fondation Les Nids - 27 rue du Maréchal Juin - BP137 - 76131 Mont-Saint-Aignan cedex - Tel : 02.35.76.80.09 - siege.social@lesnids.fr - www.lesnids.fr

Directeur de la publication et rédacteur en chef : J.L. Viaux - Comité de rédaction : C. Bellouin

C. Dubois - C. Danna - Secrétaires de rédaction : C. Danna - C. Bellouin

Copyright : Shutterstock, Fotolia, Pexel, Ingimage, Pixabay.

Impression : SODIMPAL Franqueville Saint-Pierre - Février 2021 - ISSN 16293959



Espace Fondation



Le parrainage de proximité, une ressource pour les enfants des Nids

Le parrainage de proximité est un des engagements du Projet de la Fondation Les Nids. Il s'agit de partager du temps et d'accorder de l'attention à un enfant accompagné par un service des Nids : aller au cinéma, se promener en forêt, vivre un temps en famille, s'appeler, s'écrire, veiller l'un sur l'autre... Tout engagement est possible tant que chacun a envie d'investir cette relation dans le temps.

La réflexion autour de ce projet a été initiée il y a plusieurs années, cependant c'est en 2020 que les démarches ont réellement été engagées. Plusieurs familles de parrainage sont maintenant prêtes à s'engager bénévolement dans la durée pour offrir une relation affective privilégiée à un enfant accompagné aux Nids. En effet, comme le souligne Martine Duboc, membre du Conseil d'Administration de la Fondation et active collaboratrice autour du parrainage, « l'éducation de l'enfant n'est pas que l'affaire des parents et de l'école, ni des professionnels socioéducatifs lorsque sa situation le nécessite. Elle peut s'enrichir de rencontres et d'échanges avec des personnes ressources qui vont lui faire vivre d'autres expériences socialisatrices et contribuer à son ouverture d'esprit et à son bien-être. Le parrainage de proximité correspond à cette logique. »

L'un des axes importants du projet de parrainage aux Nids est de créer un pôle ressource, chargé de rencontrer les parrains potentiels, d'animer le groupe de parrains actifs, de recueillir le besoin des établissements et de préparer les rencontres avec les enfants.

Une nouvelle Présidence, des nouveaux membres pour l'association Madeleine Lecoeur - Les Nids

Lors de son Assemblée Générale du 8 octobre dernier, Monsieur Latroupe, engagé depuis de très nombreuses années auprès des Nids et Président de l'association Madeleine Lecoeur depuis sa création, a souhaité proposer la candidature de Béatrice Charlery de la Masselière pour lui succéder à la Présidence de l'association.

Pour Béatrice Charlery de la Masselière s'engager auprès des Nids lui semble essentiel au regard des missions et des valeurs partagées. Ses liens avec Les Nids se sont développés au fur et à mesure des années, grâce à son père, Yves Charlery de la Masselière, membre du Conseil d'Administration des Nids durant plusieurs années.

Un nouveau bureau a également été désigné avec Hélène Delaunay, en tant que Secrétaire et Lysiane Quarton en qualité de trésorière.

Ces nouveaux membres sont des personnes ressources en pleine cohérence avec l'objet de l'association notamment pour continuer à mener des actions envers les adhérents, les bénévoles des Nids mais aussi les anciens des Nids. C'est dans ce sens que l'Amicale des anciens des Nids rejoindra l'association Madeleine Lecoeur - Les Nids dès 2021 afin de pérenniser ses actions et de les organiser sous une seule et même entité.



Dossier Central

La famille de l'enfant, des liens qui font sens

Le respect et le développement des droits de l'enfant sont le fondement de toutes les actions et les engagements de la Fondation Les Nids. Ce respect des droits s'applique également aux parents, pleinement considérés et entendus par les professionnels. C'est dans ce sens que la Fondation s'engage depuis maintenant plusieurs années en développant une logique de partage des tâches et des responsabilités entre les parents et les professionnels, mais également entre toutes les personnes constituant une ressource pour l'enfant. Ce principe de coéducation est partagé sur tous les territoires de la Fondation et les espaces où il prend forme sont reconnus de tous. Parmi ces lieux, les espaces rencontres qui accompagnent les familles à renouer des liens, le service Accueil Accompagné Parents Enfants qui permet de mettre en place des temps familiaux du quotidien. Enfin, la plupart de nos Maison d'enfants s'appuie sur l'action spécifique des référents enfants et référents famille pour accompagner les parents à exercer leur rôle auprès de leur enfant.

🕒 Les espaces rencontre, un lieu pour renouer des relations

Les espaces rencontre sont des lieux de transition permettant de maintenir ou de rétablir des liens entre l'enfant et un membre de sa famille dans le cadre du droit de visite, sur décision du Juge aux Affaires Familiales ou à la demande des familles. Soucieuse du respect des droits de chacun, la Fondation Les Nids a ouvert son premier lieu rencontre en 1994 à Rouen. Depuis, deux autres espaces ont également vu le jour à Dieppe et au Havre pour que ces visites puissent se réaliser dans un cadre neutre et sécurisant, en présence de professionnels. L'objectif principal est d'amener les parents à dissocier le conflit existant entre eux de l'intérêt de leur enfant. Enfin, les espaces rencontre servent aussi de relai pour assurer le passage de l'enfant entre chaque parent, conformément à leurs droits respectifs, quand la situation est trop conflictuelle.

Dès le premier confinement en mars 2020

Le service s'est réorganisé en élargissant ses plages d'ouverture, afin de répondre aux sollicitations des Magistrats dans le but de maintenir les liens entre les enfants et leur famille, tout en garantissant le respect des règles sanitaires. Ces derniers mois, les professionnels ont fait preuve d'une grande capacité d'adaptation, d'abord pour garantir le respect des règles sanitaires au sein du service, mais également en maintenant l'élargissement des créneaux d'ouverture aux familles même après le déconfinement, et enfin en organisant des rencontres en Visio en cas d'éloignement géographique important.

🕒 Le service Accueils Accompagnés Parents Enfants (AAPE)

Parfois les temps courts des visites ne suffisent plus, il est alors nécessaire de permettre la mise en place de moments suffisamment longs pour donner le temps à chacun de se réapproprier sa place, son rôle au sein de la famille. Le service Accueil Accompagné Parents Enfants (AAPE) est un outil original mis en œuvre aux Nids depuis près de 25 ans. A Mont-Saint-Aignan et Doudeville, ce service permet de mettre en place ces temps familiaux du quotidien, lorsque les droits de garde sont restreints, offrant la possibilité d'un hébergement et d'un accompagnement éducatif une fois par mois. Les temps en AAPE font émerger et valorisent des compétences parentales, ils permettent également d'aider à la décision concernant l'évolution de la situation, notamment les droits de visite ou d'hébergement des parents. Cet outil permet aussi de réunir des frères et sœurs pendant les vacances scolaires afin de construire des souvenirs communs. Ce service accompagne une cinquantaine d'enfants par an, tous accueillis dans les structures d'hébergement des Nids.

Dès le début du premier confinement

Ces temps familiaux ont dû être stoppés. Seules deux familles pour qui le service AAPE était le seul moyen de réunir les mères et leurs enfants ont pu bénéficier d'une journée en extérieur durant l'été. Depuis le mois de novembre 2020, les rencontres organisées par le service AAPE ont pu reprendre à la journée dans les locaux du service.

🗸 Le maintien des liens familiaux en Maison d'enfants

• Le service famille de Longueville-sur-Scie

« Lorsque l'on accueille un enfant, on accueille aussi sa famille », c'est la devise d'Aline Bilal et de Sylvie Palun, professionnelles du service famille de la Maison d'enfants de Longueville-sur-Scie. L'objectif principal de ce service créé en 2007 est de soutenir et d'accompagner l'évolution familiale au cours du placement, notamment comme le souligne Aline Bilal « en amenant les parents à réfléchir autour des raisons du placement et en les accompagnant dans leurs difficultés en lien avec nos partenaires (soins, logement, etc.) ». Sylvie Palun ajoute : « nous accompagnons les parents afin qu'ils puissent exercer autrement leur parentalité. Nous devons mettre en place une relation de confiance pour mener un travail important avec eux. Après les avoir amenés à comprendre les motifs du placement, il leur est nécessaire de retrouver une meilleure image d'eux-mêmes, trop souvent persuadés d'être de « mauvais parents » : un passage obligé pour qu'ils parviennent ensuite à adhérer à nos conseils, notre accompagnement en mesurant l'intérêt qu'ils vont en tirer dans la restauration de la relation à leur enfant ».

Le deuxième axe de travail concerne l'organisation des temps entre parents et enfants dont les visites accompagnées et médiatisées. Des objectifs sont définis avec les familles, et pour les réaliser un planning de rencontres est fixé. Ces visites parents/enfants peuvent avoir lieu au service ou à l'extérieur, l'important étant d'être en capacité d'évaluer la qualité de la relation familiale et de placer les parents comme les acteurs de ces rencontres. D'ailleurs, un groupe d'entraide de parents a été créé à l'initiative de Sylvie Palun, se réunissant une fois par mois dans les locaux de l'AEP de Dieppe, en collaboration avec une psychologue du dispositif. Les visites accompagnées concernent également les fratries, permettant ainsi aux frères et sœurs de se réunir lors de moments communs, et les membres de la famille élargie de l'enfant. En début et en fin de mesure, les professionnels du service famille collaborent avec les anciens ou les nouveaux professionnels qui accompagnent la famille afin d'assurer la transmission des informations propres à chaque situation familiale. Aline Bilal précise que « ce travail collaboratif s'effectue également quotidiennement avec les éducateurs de la Maison d'enfants en cours de placement, avec d'autres professionnels des Nids ou des partenaires extérieurs ». Elle et sa collègue sont d'ailleurs à l'initiative du Projet autour des Droits de l'enfant, dont l'exposition, réalisée avec les parents et les enfants accompagnés à la Maison d'enfants, circulent actuellement sur le territoire dieppois dans les établissements accueillants un jeune public.

Pendant le confinement

L'impossibilité des visites et des hébergements chez leurs parents a été très difficile pour les enfants comme pour les parents, c'est pourquoi le service a organisé le maintien des temps planifiés grâce aux appels en Visio. A la demande des plus jeunes notamment, ces appels ont même été plus fréquents que les visites initialement prévues. Trois familles pour qui un projet de retour au domicile était prévu ont eu l'occasion d'accueillir à temps plein leurs enfants, accompagnés très régulièrement par les éducateurs et les professionnelles du service famille.



• Les référents famille au Village d'enfants de Duclair

Une cinquantaine d'enfants sont accueillis au quotidien au Village d'enfants de Duclair. Cet établissement a vocation à être un lieu privilégié pour l'accueil des fratries, à mi-chemin entre l'accueil familial et l'accueil en collectif. C'est dans cette logique de maintien des liens fraternels que deux professionnelles du service dédient la majeure partie de leur temps à l'accompagnement des familles des enfants accueillis à Duclair. Annabelle Tanguy nous raconte ses principales missions : « Je suis référente famille depuis plus de deux ans maintenant. J'interviens avec ma collègue afin de favoriser le lien entre les familles et les enfants, nous sommes parfois amenées à accompagner les visites des parents pour un soutien éducatif. Nous assistons aux audiences, aux admissions au village d'enfants, aux réunions de présentation par les différents services, aux réunions d'équipe, afin d'établir un contact avec la famille dès le début de l'accompagnement. Nous recueillons toutes les informations concernant l'enfant ou la fratrie et établissons ensuite un planning avec les parents pour programmer les visites. Tout au long du placement, nous rencontrons les parents pour rédiger le DIPC ou pour faire un point sur la situation. A chaque échéance, nous rédigeons un rapport d'évolution de la situation familiale que nous lisons aux parents en amont. » Les référentes familles consacrent la plupart de leur temps au travail avec les parents, mais il arrive également qu'il s'agisse du maintien du lien avec la famille élargie, avec la fratrie, ou parfois même avec l'ancienne famille d'accueil de l'enfant. Ces professionnelles ont souvent un rôle de tiers entre les familles et les éducateurs. Leur positionnement leur permet de collaborer au quotidien avec les professionnels du service et de contribuer à la dynamique d'équipe en apportant des informations étayées concernant les familles. Mais il leur permet également d'être ressource auprès des parents en les orientant en fonction de leur besoin vers des partenaires sociaux extérieurs (assistantes sociales, PMI, etc.). Depuis la mise en place de ces postes, Annabelle Tanguy a constaté une réelle valeur ajoutée au bénéfice des enfants.

Et puisqu'il faut tout un village pour qu'un enfant grandisse, la Fondation Les Nids développe également le parrainage de proximité comme un outil supplémentaire pour contribuer au bien-être de l'enfant et l'enrichir de rencontres et d'échanges avec des personnes ressources.

Retrouvez l'article consacré sur le parrainage de proximité dans l'Espace Fondation (page3).



Aux 4 coins des Nids



Emission la Chaîne Normande DITEP

📍 Serquigny et Mont-Saint-Aignan

Dans le cadre d'un partenariat avec la Chaîne Normande et différents acteurs de la Région, s'organise chaque mois l'émission *Mode d'emploi, Emploi et handicap* qui aborde la question du handicap et les nombreuses actions mises en place en Normandie pour favoriser l'insertion et l'emploi des personnes porteuses de handicap.

Les professionnels des Dispositifs Intégrés Thérapeutiques Educatifs et Pédagogiques (DITEP) de la Fondation Les Nids sont intervenus en décembre dernier dans deux de ces émissions consacrées pour la première à *L'école et au Handicap*. L'occasion de rappeler que l'inclusion scolaire est une valeur défendue par la Fondation Les Nids, et se met en action notamment à travers ses Dispositifs ITEP dans lesquels le travail au quotidien des professionnels se concentrent sur l'inclusion scolaire et sociale des jeunes. Ces DITEPs ont une organisation différente et sont dotés d'une forte capacité d'adaptation pour travailler en collaboration étroite avec les acteurs de leur territoire respectif, tel que l'Education Nationale, les établissements de soin, de la Protection de l'Enfance et les collectivités locales. La seconde émission abordait *L'insertion, la formation et le Handicap* valorisant ainsi le rôle de la Conseillère en Insertion professionnelle mais aussi l'importance de développer des partenariats de proximité avec des entreprises afin de travailler ensemble à l'inclusion des jeunes.

Des organisations en Dispositif qui permettent de proposer de nombreux outils à destination des enfants et de leur famille, confrontés à des difficultés d'apprentissage et scolaire, mais également à destination des entreprises et organismes pour leur permettre de mieux appréhender les difficultés de certains publics et de mieux les accompagner dans leur démarche d'inclusion et d'insertion professionnelle.



Chiche Chef !

Une aventure humaine et culinaire

📍 Montville

Cette initiative inédite est née de la rencontre, pendant quatre saisons, du Groupe Nutriset, de France Terre d'asile, de la Fondation Les Nids et Les Amis de Miromesnil. Leur but : proposer aux enfants accompagnés par Les Nids ainsi qu'aux réfugiés suivis par France Terre d'Asile de la Seine-Maritime, une initiation à la cuisine à la fois ludique, éducative et pratique, qui leur permette de réaliser des recettes simples et attrayantes et de découvrir, sous la houlette de grands chefs, les clés d'une alimentation saine, savoureuse et nutritive. Des rencontres interculturelles et intergénérationnelles autour du « bien manger » un des axes éducatifs de la préparation à l'autonomie pour les jeunes. Durant ces journées, sensibilisation, partage et créativité sont de mises. Chaud devant !

Quand les animaux s'illustrent en mots au DITEP L'Orée du Bois

📍 Mont-Saint-Aignan

Un projet culturel à l'Orée du Bois en partenariat avec le Festival du livre jeunesse

Ce partenariat, soutenu par le Festival du livre jeunesse de Rouen, soutenu par la DRAC de Normandie, a été le projet fil rouge de l'année scolaire 2019/2020 au Dispositif ITEP de l'Orée du Bois. Ce sont différentes actions culturelles variées qui ont été proposées sur toute l'année scolaire en lien avec l'écriture, l'illustration et la lecture.

Dans un premier temps, quelques enfants se sont rendus à l'édition 2019 du festival avant d'initier deux ateliers au sein de l'établissement dans le but de développer la créativité et l'imagination des enfants autour des histoires. Matthieu Farcy, comédien et producteur du podcast « La voix haute » a accompagné les jeunes dans la création de leur propre histoire avant de les enregistrer sous forme de podcast. Arnaud Nebbache, auteur et illustrateur pour la littérature jeunesse et la presse a permis aux enfants de poursuivre ces ateliers créatifs par la réalisation d'animaux chimériques grâce à la technique des pochoirs et des tampons. Les conditions sanitaires n'ont malheureusement pas permis aux enfants de présenter leurs créations lors de l'édition 2020. Félicitations tout de même aux enfants pour leur imagination débordante !



Le mécénat de compétences, agir et s'engager

📍 Yvetot

Rencontre avec Catherine KOWALCZYK, salariée du groupe BNP PARIBAS, engagée depuis le 8 janvier 2020 dans une mission de mécénat de compétences à temps plein durant 18 mois au sein du Dispositif d'Yvetot de la Fondation Les Nids. Sa mission principale est de proposer des actions auprès d'adolescents afin de favoriser leur autonomie et leur insertion sociale et professionnelle. Ses actions recouvrent donc les différents axes de l'accès à l'autonomie des jeunes.



Catherine, 59 ans, cadre supérieur, a exercé différents métiers au sein du groupe BNP Paribas, et notamment des métiers de manager durant de nombreuses années. Après avoir découvert le mécénat de compétences lors du départ d'une de ses collaboratrices dans ce cadre, Catherine a fait le choix de s'engager dans cette voie, grâce au dispositif mis en place chez BNP Paribas : *« À quelques années de la retraite, certains collaborateurs peuvent parfois ressentir l'envie de contribuer à des projets qui vont au-delà du cadre de l'entreprise. Pour leur offrir une liberté et une mobilité supplémentaire, BNP Paribas s'engage, dans différents partenariats avec des associations dans le cadre du programme. C'est l'occasion pour ces collaborateurs de mettre leurs compétences à disposition de ceux qui en ont le plus besoin. »*

Que pensez-vous de ce programme proposé par votre entreprise BNP PARIBAS ?

C'est un dispositif extraordinaire et une vraie chance pour les collaborateurs ! Je dirais même qu'un passage en mécénat de compétences devrait être obligatoire, sous une forme ou sous une autre, en temps partiel ou en cours de parcours professionnel. Cela permet une ouverture d'esprit incroyable.

Dans notre milieu professionnel, nous sommes parfois loin de certaines problématiques, et cela remet les pieds sur terre. On prend conscience de manière accrue qu'on ne part pas tous de la même ligne de départ. Cela permet d'avoir un autre regard et moins d'idées arrêtées ou même de jugements de valeurs.

Pourquoi avez-vous choisi de vous engager auprès de la Fondation Les Nids ?

Il était important pour moi de choisir mon association car c'est un engagement à temps plein. J'ai rencontré plusieurs associations mais je voulais des missions de proximité, je suis une femme de terrain...

Quand j'avais 15 ans, je voulais être éducatrice spécialisée, et donc m'engager auprès des jeunes pour la fin de mon parcours professionnel était une manière de « boucler la boucle ». Je suis autodidacte, Bac -2 mais cela ne m'a pas empêchée d'évoluer et d'être fière de mon parcours et de ma carrière. Pouvoir apporter mon témoignage, transmettre l'idée que tout est possible, même quand on ne croit pas en soi et qu'il n'y a pas de fatalité était essentiel pour moi.

Depuis votre arrivée il y a 1 an, que vous a apporté cette expérience ?

Cette expérience est d'abord une grande leçon d'humilité, car contrairement à ce que je pouvais penser, il ne suffit pas de vouloir pour pouvoir ! En effet, nous pouvons donner tous les outils aux jeunes, cela ne fonctionne pas forcément, car ils peuvent mettre en échec ce qu'on leur propose. Ce n'est parfois pas le bon moment pour eux, c'est un choix qui leur appartient. Alors je me dis qu'au moins, je sème des graines qui germeront et pousseront plus tard, lorsque cela prendra sens pour eux..

Comment s'est passée votre arrivée dans l'équipe ?

Concernant les professionnels, il n'était pas question pour moi de prendre la place de quelqu'un. Je ne suis là que pour apporter un « plus » à l'équipe. Il y a quelques jours, un collègue, un peu réticent lors de mon arrivée m'a dit « J'ai pleuré quand tu es arrivée et je vais pleurer quand tu vas partir. »

Les échanges avec les professionnels sont libres et ouverts, j'ai le sentiment de faire partie intégrante de l'équipe.

Pour les jeunes, la pandémie m'a fait gagner un temps précieux. Quand je suis arrivée en janvier, ils étaient sur la réserve, voire méfiants pour certains, ce qui se comprend au regard de leur parcours. J'ai choisi de continuer ma mission durant le confinement, et j'ai organisé des temps de présence scolaire pour éviter le décrochage (10h à 12h et 14h à 16h tous les jours sauf le mercredi). J'étais tous les jours avec les jeunes et de fait ils ont appris à me connaître plus rapidement et à m'investir en fonction de leurs besoins et attentes.

Au regard de votre expérience, quels mots vous viennent à l'esprit ?

L'humilité, la passion car le milieu que j'ai intégré est un milieu de passionnés, et enfin l'engagement.

Votre mission s'arrêtera dans 6 mois, vous serez donc à la retraite, comment envisagez-vous votre avenir ?

Je m'accorderai une pause après ma mission, de fin mai jusqu'en septembre. Ensuite, je continuerai sûrement à m'engager auprès de la fondation Les Nids. Je m'interroge en revanche sur ce qui sera le plus pertinent. En effet, le temps de connaissance et d'intégration auprès des jeunes est assez long, et je sais que le groupe de jeunes actuel va changer... Peut-être que je m'orienterai vers le milieu ouvert, et puis j'ai encore plein d'idées. C'est une réflexion qui sera à partager avec les professionnels du dispositif...

Selon vous, quelles sont les valeurs des Nids ?

Le maître mot est la bienveillance, la générosité et encore une fois l'engagement.

Pour finir...

Le mécénat de compétences est une très belle expérience, et si c'était à refaire je signerais des deux mains.





**1 livre acheté
= 15€ reversés
aux associations partenaires**

Chiche Chef ! C'est le récit d'une **aventure humaine et culinaire** où **les jeunes accompagnés en protection de l'enfance** et les **réfugiés et demandeurs d'asile s'initient à la cuisine** de façon ludique, éducative et pratique, sous la houlette de grands chefs normands !

Partenaires



Pour acheter le livre

en faisant un don : www.lesnids.fr
ou directement au siège social :
27 rue du Maréchal Juin
76131 Mont Saint Aignan